



Occupation, résultats et "visites observées" en 2009.

- S1** : Bagué 2 j. (**JN**) Présence du 09.05 -> 06.08 (3 œufs) **N1** : **Inocc**, vis 16 x par PN + JN, puis 8 x par Effl
- S2** : **Inoccupé**, vis 15 x par PN + JN -> 01.06 , puis 3 x par Effl **N2** : **Inocc**, vis 15 x par PN + JN, puis 5 x par Effl
- S3** : Bagué 2 j. (**JN**) Présence du 30.04 -> 9.08 **N3** : Bagué 1 j. (**JN**) Présence du 15.05 -> 02.08
- S4** : **Inoccupé**, vis 48 x par PN + JN -> 05.06, puis 8 x par Effl **N4** : Bagué 1 j. (**JN**) Présence du 07.05 -> 30.07
- S5** : Bagué 2 j. Présence du 24.04 -> 05.08 **N5** : Bagué 1 j. Prés. 24.04 -> 26.07
- S6** : Bagué 3 j. Prés du 24.04 -> 21.07 **N6** : Bagué 2 j. (**JN**) Présence du 23.05 -> 14.08
- S7** : Bagué 3 j. Présence du 24.04 -> 23.07 **N7** : Bagué 4 j. Prés du 24.04 -> 20.07
- S8** : 2-3 œufs au sol, *de S8 ?* Présence du 01.05 -> 24.07 **N8** : Bagué 3 j. Prés. du 24.04 -> 23.07
- S9** : Bagué 1 j. Présence du 25.04 -> 13.07 (2 œufs) **N9** : Bagué 2 j. (**JN**) Prés du 28.04 -> 20.07
- S10** : Bagué 2 j. Présence du 29.04 -> 21.07 (3 œufs) **N10** : Bagué 1 j. Prés du 03.05 -> 24.07
- S11** : Bagué 3 j. Présence du 25.04 -> 20.07 **N11** : Bagué 3 j. Prés. Du 25.04 ->24.07
- S12** : Bagué 2 j. Présence du 30.04 -> 27.07 **N12** : Bagué 3 j. Prés du **08 !.04** -> 21.07
- S13** : Bagué 1 j. Présence du 03.05 -> 22.07 (2 œufs) **N13** : Bagué 4 j. Prés du 02.05 -> 21.07
- C** : Bagué 3 j. (**JN**) Présence du 10.05 -> 28.07 **A** : **PN** vis. 69 x du 14.06 -> 20.07
- D** : **PN** vis. 105 x du 16.06 -> 21.07 **B** : Bagué 3 j. (**NN**) Prés du 09.05 -> 28.07
- SUB1** : **Test** à 3,00 m de haut posé 2009, à l'intérieur du larmier, en aval de C. **Innoc**. Vis. 1 x le 05.07

Face arrière de la maison = 2 nichoirs tests sous le chéneau, à 2m96 de haut :

Che : **3 œufs détruits** Prés. du 01.05 -> 05.07 **Neau** : **3 œufs détruits(JN)** Prés. du 11.05>18.06

Façade N. angle sous-toiture/mur :Test à 3,60 m de haut posé 2009 :

« **PORTE** » : **Inoccupé**, vis. 2 x par effl à fin juin, et parfois par des Hir. de fenêtre.

Légende : Effl = effleureurs / **PN** = pré-nicheurs / **JN** = jeunes nicheurs / **NN** = nouveaux nicheurs / vis. = visité / j = jour

Martinets noirs Apus apus au Jordil Féchy : **Synthèse d'une année 2009 passionnante.**

Look at some translations and summaries : pp. 7-9.

Effectif de la colonie et dynamique de colonisation.

Au début de la saison 2009, pour la première fois, l'effectif de la colonie du Jordil avoisine la vingtaine de couples ; simultanément, le changement de dynamique de colonisation annuelle est spectaculaire. En effet, jusqu'à maintenant, l'augmentation annuelle du nombre de nouveaux reproducteurs était d'un couple, éventuellement deux, la plupart du temps constitué(s) de « pré-nicheurs » de l'année précédente.

Or, en 09, il s'agit de **9 nouveaux couples de reproducteurs**, dont **5** font leur apparition **initiale** cette année-là. Les 4 autres sont constitués de couples qui étaient présents en 2008, mais justement avec le statut de pré-nicheurs (jeunes attachés à un nid mais non-reproducteurs).

Relevons, en plus, deux autres nouveaux couples, constitués, eux, précisément, de pré-nicheurs et donc potentiels reproducteurs dès 2010.

Tout cela est impressionnant !

Ainsi, l'effectif global des couples reproducteurs en place constitue peut-être un facteur déterminant concernant le taux d'attractivité de la colonie vis à vis de nouveaux occupants potentiels : le volume d'une vingtaine de couples présents pourrait bien constituer la taille critique à partir de laquelle la dynamique de groupe induit une forte intensité de stimulation-incitation à la colonisation du site par de nouveaux couples.

Pour étayer cette suggestion (et pour éliminer l'éventualité d'un transfert massif d'une colonie qui aurait été privée de ses cavités pour rénovation), il vaut la peine de comparer le taux d'accroissement 09 de ma colonie avec celui de la population nicheuse de la région.

Quelques exemples :

- la maison voisine située à moins de 40 m (!) de la colonie : 10 nichoirs en place, 8 nichoirs libres et gain d'un seul couple
- l'église de Féchy (Genton, 2009), 600 m au N/W : 20 cavités libres et gain d'un seul couple
- l'Arsenal de Morges, 9 500 m à l'E : 23 nichoirs libres et gain d'un seul couple.

Au total, si l'on fait l'inventaire des sites nouvellement créés que je visite dans un rayon de moins de 10 km, on trouve un total de 88 nichoirs libres pour un gain de 4 couples en 2009 !

En conclusion, si l'augmentation spectaculaire du nombre de nouveaux couples de reproducteurs dans ma colonie du Jordil était liée à la destruction des sites de nidification dans une grosse colonie des environs, leur nouvelle répartition spatiale aurait été bien plus disséminée, et non pas concentrée en un endroit précis.

Entrées en nichoirs observées en 2009 :

4 944 entrées répertoriées / 475 heures d'observation avec notes /

+ x heures d'obs. «éthologiques-pour le plaisir»

En 2009, j'ai répertorié **4 944 entrées** en nichoir pour toute la saison (n° nichoir + heure + le cas échéant comportement).

Une première approche rapide me laisse à penser que la mise en relation de certaines de ces données avec mes observations éthologiques pourrait étoffer la compréhension de quelques comportements sociaux des Martinets noirs encore assez peu documentés; à suivre !

Entrées en nichoirs observées pour la génération des effleureurs (immatures non-nicheurs).

Pour l'année 2009, concernant les **effleureurs**, en additionnant

- leurs entrées-visites observées dans les nichoirs libres (indiquées dans le tableau)

- leurs rarissimes intrusions observées dans les nichoirs avec reproducteurs
- les quelques bagarres en nichoirs (5x) dès le 12 juin (donc à l'exclusion de celles qui ont eu lieu précédemment dans la saison avec des individus appartenant eux à d'autres générations, celles des jeunes-nicheurs et des pré-nicheurs !),
on obtient :

44 entrées par cette génération des effleureurs

Comparées au total des 4944 entrées que j'ai relevées, elles représentent donc **le 0,89 % des entrées totales** !

NB : Visuellement, la différence entre une arrivée de reproducteur ou une « reconnaissance » d'effleurant est claire et manifeste : les premiers arrivent selon des trajectoires linéaires simples, rapides et souvent ritualisées, avec engouffrement immédiat, alors que les immatures ont des trajectoires compliquées, hésitantes, avec battements d'ailes, le cas échéant longs « accrochages » extérieurs avant un très éventuel engouffrement partiel, et rarement ... total !
C'est précisément l'**engouffrement total** que j'appelle **une entrée**.

De plus, parmi les nombreuses photos que j'ai prises en parallèle à mes observations, des dizaines d'entre elles montrent clairement les attitudes de vol hésitantes décrites ci-dessus. A mes yeux, ces documents prouvent bien que la génération des effleureurs n'a pas pour intention primordiale de pénétrer dans les cavités, mais juste de les observer, soit au vol, soit en s'accrochant brièvement aux parois.

Reproduction 2009.

- Œufs éjectés au sol après luttes intra-spécifiques : 7
- Œufs éjectés au sol après intervenants non déterminés : 2
- Œufs d'une couvée abandonnée (nichoir Che) : 3
- Œufs non-éclos dans les nichoirs : 4
(la plupart probmt. déplacés lors de luttes intra-spécifiques et pas re-tirés après dans la cupule du nid)
- Nichoirs avec pontes et envol : 23
- Nichoirs avec pontes échouées : 3
- Nombre total des pontes : 26
- Total des oeufs pondus : 69
- Nombre d'oeufs par couvée : 2,65 (moyenne suisse : 2,65 !)

- Petits éclos : 53 (=> *moyenne par nid : 2,04*)
- Petit (4-5 jours) retrouvé au sol : 1
- Petits envolés (*2,0 par nid*) : 52 !
(= pourcentage très élevé de **98 %** du total des petits éclos, même pour un été clément !)

Quelques cas de nichoirs marquants ou exemplaires.

- **N7 et N13** Chacun de ces deux nichoirs accueille une ponte de **4** œufs. Ce double cas paraît assez exceptionnel si l'on sait qu'en Europe, les pontes à 4 œufs représentent le 1,06 % des pontes en général (FREDERIC, 1994).

Rappelons qu'en Suisse, les couvées comptent en moyenne 2,65 œufs.

A noter les scores de ces 4 dernières années pour **N13** : en 06 = **4** ! / 07 = 3 / 08 = 3 / 09 = **4** !

Pour **N7** : 3 / 3 / 3 et **4** !

Ce n'est pas la première fois que je note une claire continuité dans le taux de fécondité d'un couple au fil des années.

- **N12** Le mercredi 8 avril, le Martinet noir qui occupe le nichoir N12 est arrivé au nid à 07 h 30; il est venu y passer la nuit dès 18 h 27. C'est d'ailleurs le même qui est arrivé en premier l'an passé.
Le 8 avril est le record de précocité **au nid** pour ma colonie du Jordil à Féchy (et vraisemblablement

aussi pour la Suisse "au nid").

La douceur de la météo de ces derniers jours n'y est probablement pas étrangère.

Mâle impatient, le 21.04. , sans attendre le retour de sa partenaire, il va tenter d'attirer «tout ce qui passe» par des «vols de séduction» pendant 1 ou 2 jours ; sans succès tangible : à cette époque de l'année, presque tous les Martinets noirs déjà arrivés sont des adultes reproducteurs, fidèles à leurs cavités.

- **Neau** Nichée détruite (3 œufs) : malgré mon immense respect pour les Martinets, mon assez bonne connaissance de leur biologie et mes grandes précautions à l'occasion des contrôles au nid, une séance de visites sera fatale à cette couvée : dans le mouvement d'une tournée de baguage très favorable, je décide d'enchaîner avec la visite de **Neau**, où la situation paraissait peu claire.

Le couveur cherche à s'enfuir par la porte arrière d'entretien, je l'en empêche de la main, pensant qu'une sortie par-derrière lui ferait perdre totalement confiance dans ce nichoir. Il tente alors de filer par le trou d'envol, se ravise, s'y coince quelques secondes.

En fait, cette visite est prématurée : quelques jours après, le nichoir ne sera plus du tout occupé.

Interactions-fluctuations entre nichoirs et évolution dans le temps.

- **S3 <--> S4** : Fin avril-début mai, avant stabilisation, le nichoir S4 a reçu 48 visites, mais celles-ci ne constituent bien sûr pas des visites de la génération des effleureurs, elles ont **deux origines** probablement complémentaires :

1° des hésitations-tergiversations du couple de « jeunes nicheurs » qui finira par se fixer dans S3 (et probablement de l'autre couple de JN qui finira en S1);

2° des visites de « pré-nicheurs » qui jetteront leur dévolu sur d'autres nichoirs par la suite.

Il faut d'ailleurs noter qu'entre la stabilisation et l'arrivée, comme toujours plus tardive, des effleureurs dans la saison, **S4 ne sera plus du tout visité entre le 5 juin et le 15 juin !**

Puis les effleureurs le visiteront de brefs instants à 8 reprises (voir tableau).

(A relever enfin : les individus de ce couple de « jeunes nicheurs » en S3 sont très certainement les mêmes que ceux, pré-nicheurs à l'époque, de S4 de 2008, 67 visites 08.)

- **S1 <--> S2** : L'essentiel de la remarque ci-dessus, à propos des interactions S3<->S4 est absolument applicable et transposable à ces deux proches nichoirs.

Relevons dans ce cas que **S2 ne sera plus du tout visité entre le 1^{er} juin et le 16 juin !**

Puis les effleureurs le visiteront de brefs instants à 3 reprises (voir tableau).

- **N3 <--> N1/N2** : L'essentiel de la remarque ci-dessus, à propos des interactions S3<->S4 est à nouveau absolument applicable et transposable à ces trois nichoirs de la partie Nord,

Relevons que dans ce cas que **N1 ne sera plus du tout visité entre le 30 mai et le 15 juin !**

Puis les effleureurs le visiteront de brefs instants à 8 reprises (voir tableau).

Précisons encore que **N2 ne sera lui, plus du tout visité entre le 2 juin et le 10 juin !**

Puis les effleureurs le visiteront de brefs instants à 5 reprises (voir tableau).

- **N4** : Les jeunes nicheurs de N4 de 2009 sont très certainement les mêmes individus que les pré-nicheurs de N4 en 2008 (93 visites 08).

- **N9** : Les jeunes nicheurs de N9 de 2009 sont très certainement les mêmes individus que les pré-nicheurs de N9 en 2008 (cupule du nid finie en 08).

- **C** : Les jeunes nicheurs de C de 2009 sont très certainement les mêmes individus que les pré-nicheurs de C en 2008 (63 visites 08).

B : Depuis sa pose, voilà plus de 10 ans, ce nichoir peu visible et d'accès assez malaisé n'avait jamais été l'objet d'une seule entrée-visite par un Martinet.

Cette année, la rapidité d'adoption par son premier occupant et la brièveté du délai entre l'arrivée de celui-ci et sa volonté d'attirer presque immédiatement une femelle (2 jours après !) me laisse à penser que, dans ce cas précis, il peut s'agir d'un individu adulte chevronné dont la configuration du site de nidification ressemblait à celle de B, mais qui s'est trouvé indisponible en 2009. (Le proche Château d'Allaman, en rénovation actuelle, accueillait quelques couples de Martinets noirs dans la même configuration de sous-toiture avancée !?!).

Sur la base de ce qui précède, et sur celle des comportements très « sûr de son fait » du mâle, j'ai donc préféré la notation neutre de **NN** (nouveaux nicheurs), dans le tableau et non pas JN.

A noter aussi la présence d'Hir. de fenêtre dans les nichoirs A et B (3m80 de haut) en début de saison. Comme d'autres endroits de la maison sont réservés à ces charmants passereaux, je me suis permis de gratter-arracher leurs rétrécissements en maçonnerie dans le trou d'envol, afin de favoriser la colonisation de ces nichoirs à martinets par ces derniers !

Divers :

- Les longues rondes endiablées, répétées et sonores commencent à partir du 4 juin, chaque jour plus étoffées en effectif, elles succèdent aux rondes des adultes, plus brèves, moins sonores et moins répétitives, qui ont émaillé le début de la saison de façon plus sporadique.

Premiers envols des jeunes.

Cette année, non sans une certaine émotion, j'ai à nouveau eu la chance d'assister à plusieurs envols initiaux de juvéniles. J'ai pu noter à 7 reprises les comportements spécifiques qui précèdent l'envol, les mouvements de l'envol, les heures, la trajectoire immédiate, le type de vol, le gain ou la perte d'altitude, les facultés à virer, la trajectoire large (souvent une boucle à 360 ° avant de quitter le site) et l'importance de la lumière dans le choix du chemin de départ définitif.

Le détail est à lire dans un prochain article dans la revue Nos Oiseaux.

Baguage-couleur et retour (momentané ?) des immatures sur leur lieu de naissance.

Origines de la problématique (extraits adaptés de mon projet de baguage):

L. FREDERIC (1994) indique qu'en Angleterre, en Suède et en France, sur 918 poussins bagués au nid, seulement 14 d'entre eux (1,53%) ont été retrouvés ultérieurement nicheurs dans leurs colonies de naissance, ce qui est évidemment très peu.

Selon FREDERIC (1994), la maturité sexuelle est atteinte entre la deuxième et la quatrième année, WEITNAUER (1975) dit aussi que c'est en moyenne au cours de la troisième a.c.

Entre 2005 et 2006, je n'avais bagué que 38 jeunes Martinets noirs au nid dans ma colonie du Jordil.

Or, mes photographies d'"effleureurs" en 2007 à Féchy montraient à plusieurs reprises un Martinet noir immature bagué, ce qui représentait une proportion non négligeable et très inattendue (une photo montrait même, ensemble, 2 individus bagués) ! Etant le seul bagueur loin à la ronde, et ne baguant que les poussins au nid, il semblait très vraisemblable que ces individus étaient nés à Féchy.

S'agissant des immatures "effleureurs", rappelons qu'ils n'entrent quasiment jamais dans les cavités (Genton, 2004), et qu'il n'est donc pas possible de faire des "contrôles au nid" pour cette génération.

Ces immatures pouvaient donc bel et bien être présents dans leur lieu de leur naissance, mais de façon non contrôlable par re-capture au nid, pendant leur deuxième et troisième a.c. !

D'après l'indice constitué par la présence de ces quelques individus bagués, on pouvait alors suggérer l'hypothèse qu'ils reviennent en "visiteurs avant tout visuels" sur leurs lieux de naissance lors de leur deuxième, voire troisième année, mais qu'ils se fixeront peut-être ailleurs par la suite.

Il se pourrait en effet qu'il ne s'agisse que d'un retour momentané pour une (ou deux ?) saison(s) sur les lieux de naissance, par une sorte d'attraction sociale qui se traduit par une curiosité ludique.

Afin de tenter d'apporter quelques éclairages à ces pistes d'interprétation, mon projet de "baguer les poussins de ma colonie de Féchy en couleur" (une teinte par année à la patte droite, projet n° 260) et de pratiquer des contrôles par photos a été accepté par la Station de Sempach. Il s'agit en effet de pouvoir déterminer une chose importante : la génération des Martinets observés (Genton, à paraître).

Bagues posées à la colonie avant le projet baguage-couleur :

- 2005: **9** bagues alu couleur d'origine (grise) en patte droite

- 2006 : **29** bagues alu couleur d'origine (grise) en patte droite

- 2007 : **31** bagues alu couleur d'origine (grise) en patte droite

Total : **68** bagues alu couleur d'origine (grise) en patte droite de 2005 à 2007

Résultats du baguage-couleur en fin de saison 2009.

N.B. :En 2008 au Jordil, 40 jeunes Martinets noirs ont été bagués en rouge à la patte droite et 1 individu à la patte gauche (malformation de la patte droite).

Photos 2009 avec ->	Tarse droit «nu» visible	Bague rouge visible	Bague alu visible
du 04.06 au 17.06.2009	57	0	3
du 18.06 au 11.07.2009	71	51 (41 %)	3

A partir de leur arrivée, plus tardive, en considérant l'importante proportion des photos montrant des individus bagués en rouge (41 %), il apparaît que l'hypothèse selon laquelle une part assez importante des immatures de 2^e a.c. revient visiter ses lieux de naissance l'année suivante semble bel et bien se vérifier.

D'autre part, sur la base de l'évidente répartition temporelle des individus bagués en rouge (tous dans leur 2^e a.c.), il semble bien qu'il existe un net décalage de retour printanier au sein même de la génération des immatures : les plus jeunes arrivant deux semaines après ceux de 3^e a.c., voire 4^e a.c. A quelques jours près, on pourrait parler même d'une présence purement estivale de cette classe d'âge des «cadets» puisque le premier n'est identifié que le 18 juin.

Quant à savoir si les immatures de 3^e, et de 4^e a.c. abandonnent ou non leurs velléités de reconnaissance au profit d'autres sites les années suivantes, seule la continuation du baguage en couleur pourra nous en donner des indications plus précises. Cela semblerait pouvoir être le cas si l'on en juge par l'extrême rareté des bagues alu (grises) repérables sur les photos (cf. tableau). Cependant il faut préciser que la couleur grise et terne de l'alu brut est parfois difficilement identifiable en photo sur les tarses des Martinets : une poursuite des investigations est donc indispensable.

A suivre donc, car en 2009 au Jordil, 51 jeunes Martinets noirs ont été bagués en bleu des mers du Sud à la patte droite et 1 individu à la patte gauche (malformation de la patte droite).



Common Swifts Apus apus at Jordil, Féchy : Synthesis of the fascinating year of 2009

Translations and summaries

Size of the colony and the dynamics of colonization. (*orig = p. 2*)

At the beginning of the season 2009, for the first time, the size of the Jordil colony was approximately twenty couples; simultaneously, the change of dynamics of annual colonization is spectacular. Indeed, up until now, the annual increase of the number of new breeders has been one couple, eventually two, mainly made up of "pré--nicheurs" from the previous year ("pré--nicheurs" = young birds as a couple in a nest but non-breeders).

Now, in 09, there are **9 new couples** of breeders, among whom **5** have made their **initial** appearance this year. 4 others are comprised of couples whom were present in 2008, but as "pré--nicheurs".

Note as well the addition of two other new couples of "pré--nicheurs" meaning reproductive potential for 2010,

All this is impressive !

So, the global population/number of the reproductive couples in place constitutes maybe a determining factor concerning the rate of attractiveness of the colony in regards to new potential occupants: the volume of about twenty couples present could indeed constitute the critical size from which the group dynamics induces a strong intensity of stimulation-incentive in the colonization of the site by new couples.

To back up/support this idea (and to eliminate the eventuality of a massive transfer of a colony which may have been deprived of its cavities for renovation of a house), it is worth comparing the rate of increase of my colony 09 with that of the breeding population of the region.

Some examples 09:

-The neighbouring house situated less than 40 m (!) from my colony :10 breeding boxes in place, 8 free and a gain of one single couple

-the church of Féchy (Genton, 2009), 600 m to the N/W: 20 free boxes and a gain of one single couple

-the Arsenal of Morges, 9 500 m to the E: 23 free boxes and a gain of one single couple.

The total of new nesting sites which I visit within a 10 km perimeter, count 88 free breeding boxes for a gain of only 4 couples in 2009 !

In conclusion, if the spectacular increase of the number of new couples of breeders in my Jordil colony was due to the destruction of a big colony in the neighbourhood (renovation of house for example), their new spatial distribution would have been more spread out, and not concentrated on a precise place.

Entries into breeding boxes observed in 2009.

(*summary pp. 2-3 orig.*)

Total for all the generations: **4 944 listed entries (475 hours of observation with notes)**

Concerning all the generations, in 2009 I listed 4 944 entries into breeding boxes for all the season (n° breeding box + the hour + if necessary, behaviour).

Entries into breeding boxes observed for the generation of effleureurs (immature non-breeders) :

For the year 2009 concerning the "effleureurs", if one counts :

- their entries observed in free nests (shown in table)
- their rare intrusions observed in nests occupied by breeders
- the few fights in nests (5x) since June 12 (excluding those that took place earlier in the season –involving birds belonging to other generations' i.e. young-breeders and pre-breeders)

the result is

44 entries by this generation of effleureurs

Compared to the total of 4944 entries I have noted, that these represent **0,89% of the total entries.**

N.B. : Visually the difference between the arrival of a breeder or a "reconnaissance d'effleureur" is unmistakably clear: in the first case they arrive following a simple straight path, rapid and often ritualised, with immediate penetration, whereas the immature birds have a complicated path, hesitant, with flapping of the wings, and/or long skirmishes outside before an eventual partial penetration, or, very rarely, a total penetration.

Precisely total penetration is what I call *an entry*.

Ringling-colour and return (momentary?) of immature birds to their place of birth. (orig. pp. 5-6)

Origins of the problematic (extracts adapted by my project of ringling)

L. FREDERIC (1994) indicates that in England, in Sweden and in France, of 918 chicks ringed in the nest, only 14 of them (1,53 %) were later found nesters in their colonies of birth which is obviously a very small percentage.

According to FREDERIC (1994), the sexual maturity is reached at between the second and fourth year, WEITNAUER (1975) also says on average it is during the third current year.

Between 2005 and 2006, I had ringed only 38 young Common Swifts in the nests in my Jordil colony.

My photos in 2007 of " effleureurs " (non breeders) in Féchy showed repeatedly a ringed immature Common Swift, which represented a not insignificant and very unexpected proportion (a photo showed, 2 ringed individuals together,)! As I am the only person in this area to ring Swifts and as I only ring the chickens still in their nest, it would appear to me that obviously these individuals/birds were born in Féchy,

As we are talking about " effleureurs ", remember that they rarely enter a cavity (Genton, 2004): so it is not possible to make " controls in the nest " for this generation.

These immature birds could thus well and truly be present in their place birth, but this can not be controlled by capturing them in the nest during their second and third year

From these indications the presence of these few ringed birds, one can make the hypothesis that they return to their place of birth as "sightseers" during their second and third year but it is possible that they will settle elsewhere in the future.

It is possible that this return to their place of birth for one or two seasons is momentary, according to a kind of social attraction which can be interpreted as playful curiosity.

Finally in an attempt of enlightenment concerning the interpretation of these different theories, my project " to ring the chickens of my colony in Féchy by colour" (a colour a year on the right leg, project No. 260) and to produce proof with photos was accepted by the "Station de Sempach"

This indicates effectively the possibility to lead to something important : the generation of the Common Swift observed (Genton to appear).

Rings used in the colony **before** the colour ringing project:

- 2005 : 9 rings alu original colour (grey) on the right leg
- 2006 : 29 rings alu original colour (grey) on the right leg
- 2007 : 31 rings alu original colour (grey) on the right leg
- Total : **68** rings alu original colour (grey)) on the right leg from 2005 -> 2007

Results of the colour ringing at the end of season 2009.

N.B. : In **2008** in Jordil, 40 young Common Swifts were ringed on red in the right leg and 1 individual on the left leg (because deformation of the right leg).

Photos 2009 with ->	Right tarsus visible "nude"	Ring red visible	Ring alu visible
from 04.06 -> 17.06.2009	57	0	3
from 18.06 -> 11.07.2009	71	51 (41 %)	3

From their later arrival, by considering the important proportion of photos showing birds ringed in red (41 %), it seems that the hypothesis according to which a rather important part of the immature birds of the 2nd year return to visit their places of birth the following year appears to be confirmed.

Furthermore, on the basis of the evident temporal distribution of the birds ringed in red (all in their 2nd current year), it appears that there exists a net difference of return in spring within the generation of the immature birds: the youngest arriving two weeks after those of 3rd current year, even 4th current year.

Within a few days, we could even speak of a purely summer presence of this age group " juniors" because the first one is identified only on June 18th.

As to knowing if the immature birds of 3rd, and 4th current year abandon or not their impulse of reconnaissance in favour of other sites in the following years, only the continuation of the ringing in colour will give us more precise indications. This would seem to be the case if one considers the extreme rarity of alu (grey) rings to be seen in photos (see illustration !). However it is necessary to specify that the grey sombre colour of the ring in aluminium on the legs of the swifts is sometimes difficult to recognize in a photo. on the tarsi of Common Swifts: the continuation of observations is thus indispensable.

To be continued, because in 2009 in the Jordil colony, 51 Common Swifts were ringed in blue on the right leg and 1 individual on the left leg (because deformation of the right) leg).

Un grand merci à Wendy Guex pour la supervision et l'aide à la traduction !

Janvier 2010
Bernard Genton
b.genton@bluewin.ch